

WALKER EVANS

the magazine work

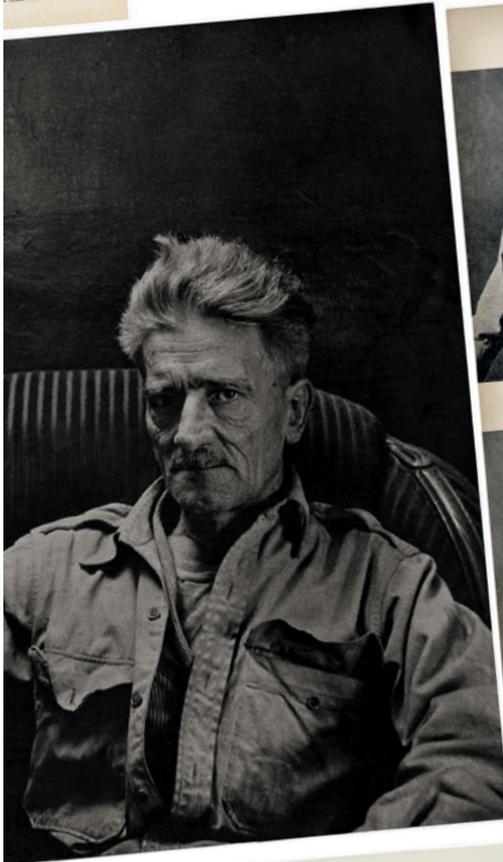
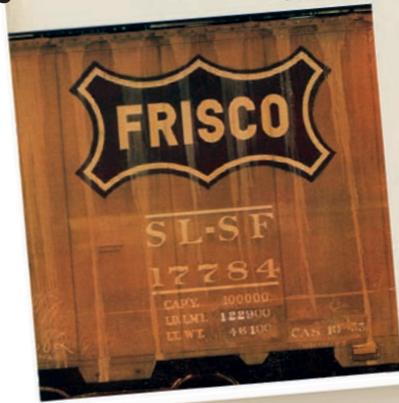
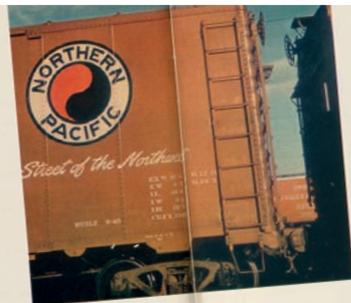
du 13 mars au 9 mai 2015

GALERIE
PHOTOGRAPHIQUE
PÔLE IMAGE
HAUTE-NORMANDIE

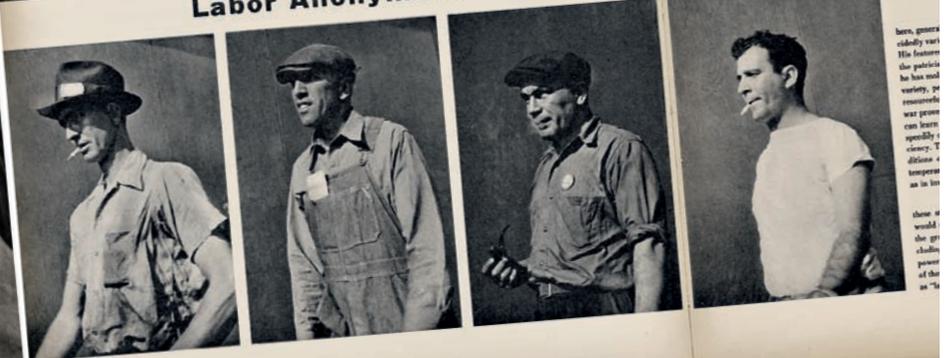
15, rue de la Chaîne
76000 Rouen
Entrée libre du mardi au samedi
De 14h à 18h sauf jours fériés
T.: +33 (0)2 35 89 36 96

Le Pôle Image Haute-Normandie est soutenu par la Région Haute-Normandie et le Ministère de la Culture et de la Communication pour ses missions en faveur de l'image.

PÔLE IMAGE



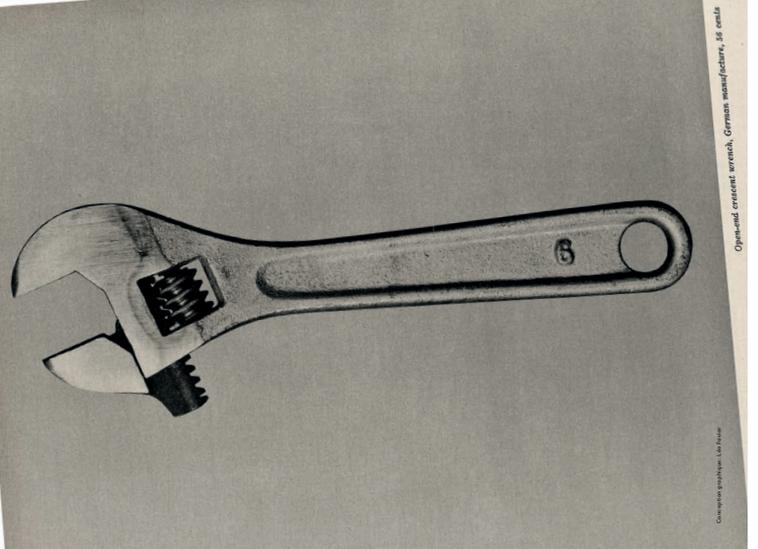
Labor Anonymous



ON A S...
here, genera...
elderly vari...
the feature...
he has had...
variety, se...
renewable...
war prese...
can learn...
spatially i...
energy. T...
diction +...
tempere...
as in his...
these w...
would...
the gre...
clubs...
power...
of the...
as "le

Even the building materials of
the future require no patina whatever,
except merely executed objects
more will be recorded here.
Encouraging Design itself, such as
that on this ponderously shrouding door—
as much as a classical column—
is merely being threatened by the forces
of speed and utility.

WALKER EVANS PHOTOGRAPHS



Open-end crescent wrench, German manufacture, 36 cent

Compton postcard, La Roche

WALKER EVANS

the magazine work

du 13 mars au 9 mai 2015

Communiqué de presse

Si l'œuvre de **WALKER EVANS**, qui tient une place tutélaire à plus d'un titre dans l'histoire de la photographie moderne, a été une des premières à gagner sa place sur les cimaises des musées, elle ne nous est parvenue que parcellaire. Cette consécration muséale s'est en effet faite au prix de l'omission d'un pan essentiel de l'œuvre du photographe et de la condition de son exercice : sa production à destination de la presse magazine.

Présentée pour la première fois en France, l'exposition **WALKER EVANS, THE MAGAZINE WORK**, a l'ambition de retracer les collaborations les plus emblématiques de la carrière du photographe avec la presse, rétablissant ainsi le crédit et l'importance accordés par Walker Evans à son travail éditorial, pour une appréciation plus complète de son œuvre.

Au travers de cette exposition, réunissant reproductions d'essais et de portfolios signés de la plume et de l'objectif d'Evans, ainsi que de nombreux magazines d'époque, c'est, au-delà de l'œuvre d'un homme, une histoire de la photographie qui se recompose. Des prémices de sa photographie, empruntant aux avant-gardes européennes des années 1920, jusqu'à l'affirmation de son style dit « documentaire » qui constituera sa signature et sera suivi d'une descendance internationale, l'exposition traverse les grands courants de la photographie du XXe siècle et met en lumière l'ampleur et la profondeur de la marque laissée par Walker Evans sur la photographie contemporaine.

Au-delà d'une histoire stylistique de la photographie, c'est également une histoire de l'usage de la photographie par la presse, des publications d'avant-garde artistique à l'avènement de la presse magazine illustrée

et ses grands titres tels que *Fortune*, *Life* et *Harper's Bazaar*, leur âge d'or avant leur déclin annoncé, déjà amorcé dès la fin des années 1960 par l'arrivée d'un autre média, la télévision.

The magazine work ne se contente pas de dérouler le fil des grands moments de l'histoire de la photographie, de son style et de ses usages, à travers ces parutions, se déploie tout un pan de l'histoire des Etats-Unis : des années folles au krach boursier de 1929, de la Grande Dépression et du New Deal à la Seconde Guerre mondiale, jusqu'à l'élan de l'immédiat après-guerre et l'avènement de la société moderne de consommation. Tous événements qui ont marqué de manière durable la société occidentale et dont Walker Evans a tenu, fort de la responsabilité qui incombe au faiseur d'images et conscient de ce porte-voix que constituent les magazines grand public, à se faire le témoin. C'est donc également une leçon du bon usage de la presse, en tant que vecteur d'une culture populaire exigeante, qui se dessine ici en filigrane.

Informations pratiques

Vernissage le jeudi 12 mars à partir de 18h

Exposition du 13 mars au 9 mai 2015

Galerie photographique

Pôle Image Haute-Normandie

15 rue de la chaîne, 76000 Rouen

T. 02 35 89 36 96

Entrée libre. Mardi - samedi 14h - 18h.

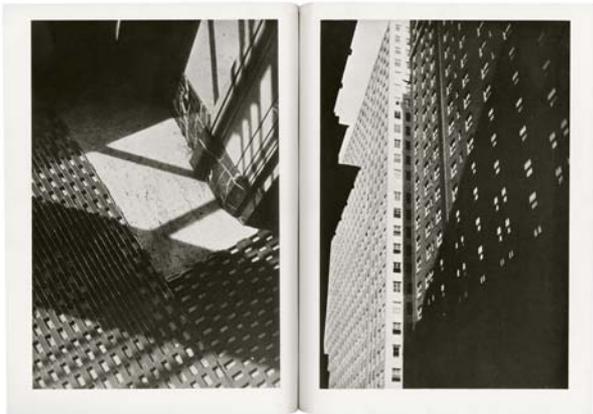
Contact presse

Cécile Cartron

cecilecartron@poleimagehn.com

IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DEFINITION

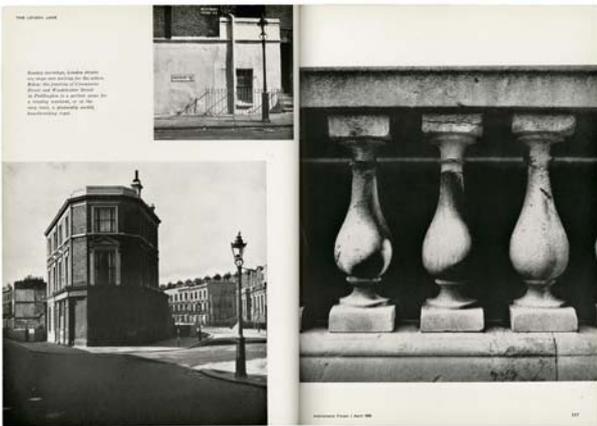
Envoi sur demande par email adressé à cecilecartron@poleimagehn.com. Les légendes mentionnées doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué aux images.



1 - «Photographic Studies» par Walker Evans, *The Architectural Record*, sept. 1930. Courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York



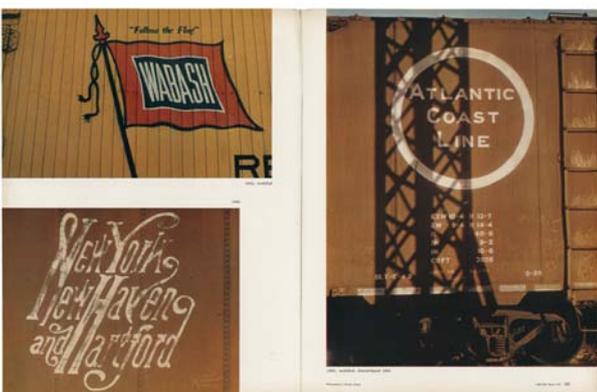
2 - Walker Evans et Wilder Hobson, «Homes for Americans», *Fortune*, avril 1946. Courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York



3 - Walker Evans, «The London Look», *Architectural Forum*, avril 1958. Courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York



4 - Walker Evans, «The Pitch Direct», *Fortune*, octobre 1958. Courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York



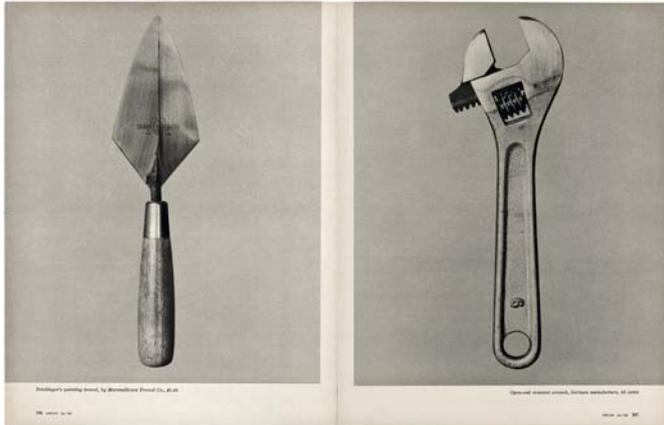
5 - Walker Evans, «Before They Disappear», *Fortune*, mars 1957. Courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York



6 - Walker Evans, «People and Places in Trouble», *Fortune*, mars 1961. Courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York

IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DEFINITION

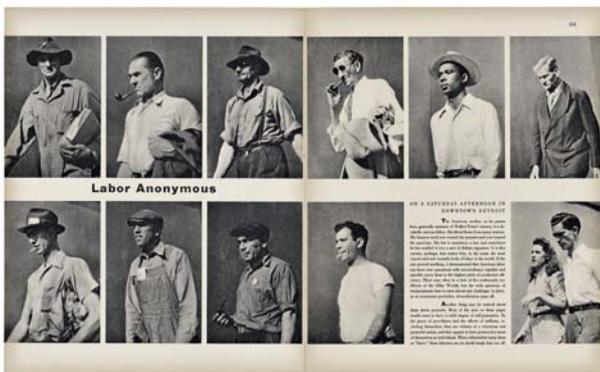
Envoi sur demande par email adressé à cecilecartron@poleimagehn.com. Les légendes mentionnées doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué aux images.



7 - Walker Evans, «Beauties of the Common Tool», *Fortune*, juillet 1955. Courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York



8 - Walker Evans, «Color Accidents», *Architectural Forum*, janvier 1958. Courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York



9 - Walker Evans, «Labor Anonymous», *Fortune*, novembre 1946. Courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York



10 - «Mr. Walker Evans records a City's scene», *Creative Art* (New York), déc. 1930. Courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York



11 - Walker Evans, «Chicago: A camera exploration», *Fortune*, février 1947. Courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York



12 - Walker Evans, «The Auto Junkyard», *Fortune*, avril 1962. Courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York

WALKER EVANS, QUELQUES DATES



Walker Evans dans les bureaux du magazine *Fortune*, New York, par Marvin Kroner, 1956.

1903 : naissance de Walker Evans à Saint Louis, Missouri.

1924 : travaille à la New York Public Library.

1926 : séjourne à Paris et étudie la littérature à la Sorbonne, lit les classiques français dont Flaubert et Baudelaire. L'année suivante, il retourne à New York, travaille dans une librairie.

1928 : réalise ses premiers sujets photographiques (consacrés à la vie urbaine à Manhattan).

1929 : premières photographies publiées, dans *Alhambra*, revue d'avant-garde artistique. Il a 25 ans.

1930 : publication dans *Hound & Horn*, trimestriel de l'Université de Harvard consacré à l'art et la littérature.

1931 : toujours dans *Hound & Horn*, il signe l'essai «The Reappearance of Photography». Il y évoque notamment les œuvres d'Eugène Atget et August Sander.

1934 : début de sa longue collaboration avec le magazine *Fortune*, fondé en 1929, juste avant le krach boursier (le magazine compte 30 000 copies lors de son lancement, il en publie 130 000 en 1939).

1935 - 36 : fait partie (notamment avec Dorothea Lange) des photographes employés par la FSA (Farm Security Administration) pour documenter les effets de la Grande Dépression sur la population rurale.

1936 : James Agee est commandité par *Fortune* pour réaliser un reportage sur les métayers de fermes de coton dans le Sud des États-Unis. Il choisit Walker Evans pour photographe. Le reportage ne sera jamais publié dans *Fortune*. Agee écrit une première version «Une saison de coton», retrouvée en 2003* puis en 1941 paraît l'essai désormais culte *Let Us Praise Famous Men* (Louons maintenant les grands hommes).

1928 - 1938 : développe son «style documentaire», explore les multiples possibilités de relation entre texte et image, et détermine ses sujets de prédilection - l'anonyme, le vernaculaire, le délaissé.

1938 : exposition monographique au MoMA. Parution de son livre *American Photographs*.

1943 - 45 : devient contributeur à *Time*. Il y écrit des revues sur l'actualité littéraire, cinématographique et artistique.

1945 : devient photographe sous contrat (le seul) à *Fortune*.

1948 : est nommé «Special Photographic Editor» de *Fortune*, titre qu'il conservera 17 ans durant et qui lui garantit une plus grande autonomie quant au choix des photographies, de la mise en page, de la typographie et des titres.

1950 - 1960 : Walker Evans réalise un grand nombre de sujets dédiés à la création vernaculaire américaine dont il devient définitivement le chantre (portfolios sur les chemins de fer, l'architecture industrielle, le mobilier de bureau des petites officines, etc.), vernaculaire menacé par une société du «tout-design».

1955 : mort de James Agee.

1965 : Evans quitte *Fortune*.

1970 : rétrospective au MoMA, elle connaît un immense succès, une grande partie de l'exposition est consacrée aux photographies réalisées pour la FSA.

1975 : mort de Walker Evans

**Une saison de coton* vient d'être traduit vers le français, cf. «Autour de l'exposition», rencontre-lecture le 11 avril.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCE de David Company, critique et commissaire d'exposition, auteur de *Walker Evans, the magazine work*, paru aux éditions Steidl, en 2013.

David Company a notamment signé les ouvrages *Art and Photography* (Phaidon, 2003), *Photography and Cinema* (Reaktion, 2008), ANONYMES, *l'Amérique sans nom: photographie et cinéma* (Steidl/Le Bal, 2010), *Gasoline* (MACK, 2013), *Jeff Wall: Picture for Women* (Afterall 2011) et dernièrement *Lewis Baltz: Common Objects* (Steidl, 2014) ainsi que *The Open Road: Photography & the American Road Trip* (Aperture, 2014).

Il collabore par ailleurs à *Aperture*, *Frieze*, *Photoworks* et *Source* et a fondé *PA Magazine*.

David Company enseigne à l'université de Westminster, Londres.

Jeudi 12 mars à 10h30

à l'auditorium du musée des Beaux-Arts
26 bis rue Jean Lecanuet, 76000 Rouen
dans le cadre du cycle «Écoute l'artiste», ESADHaR (Ecole Supérieure d'Art et de Design Le Havre - Rouen)

Entrée libre

Réservation à : cecilecartron@poleimagehn.com

Ci-contre :

David Company, *Walker Evans, the magazine work*, Steidl, Göttingen 2013. (en vente à la galerie photographique)
David Company, portrait. © Polly Braden, 2012

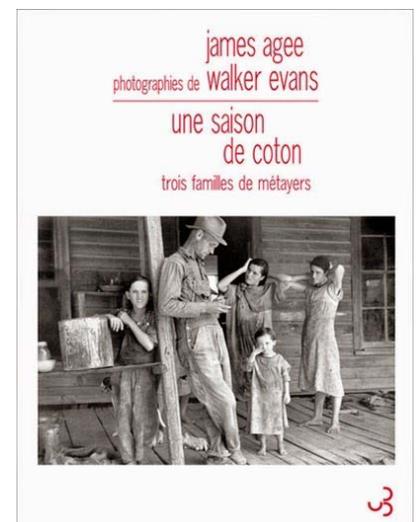
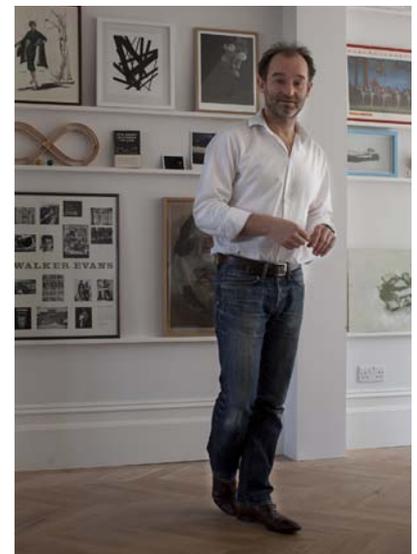
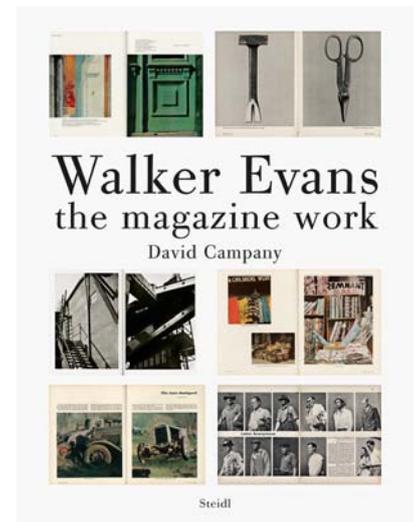
VISITE de l'exposition par Raphaëlle Stopin, directrice artistique de la galerie photographique
suivie d'une **RENCONTRE-LECTURE** avec Hélène Borraz, traductrice du livre *Une saison de coton – Trois familles de métayers*, de James Agee, photographies de Walker Evans (éditions Christian Bourgois, 2014)

Samedi 11 avril à partir de 15h

à la galerie photographique
Pôle Image Haute-Normandie
15 rue de la chaîne, 76000 Rouen

Entrée libre

Réservation conseillée à : cecilecartron@poleimagehn.com
02 35 89 36 96



LA GALERIE PHOTOGRAPHIQUE - PÔLE IMAGE HAUTE-NORMANDIE



Intervenant dans le cadre des conventions de développement et de partenariat signées entre la Région Haute-Normandie et l'État (Ministère de la Culture et de la Communication notamment), le Pôle Image Haute-Normandie mène une politique de soutien aux secteurs du cinéma, de l'audiovisuel et de la photographie.

Autour d'une ligne éditoriale de style documentaire, « Territoire : paysages et socialisations », la Mission Photographie accompagne la production sous forme d'expositions et de publications de photographes régionaux mais aussi d'auteurs nationaux et européens qui, dans le cadre de résidences, portent un regard exploratoire sur notre région. John Davies, Gabriele Basilico, Malick Sidibé, Jem Southam, Thibaut Cuisset, Charles Fréger, Jean-Luc Chapin, Benoit Grimbert, Patrizia Di Fiore, Gilles Saussier, etc. ont mené des projets avec la Mission photographie du Pôle Image Haute-Normandie.

La Mission photographie du Pôle Image Haute-Normandie participe également à l'étude et à la valorisation des fonds photographiques patrimoniaux concernant la région, le plus souvent en lien avec les musées ou institutions culturelles de Haute-Normandie.

Le Pôle Image Haute-Normandie est soutenu par la Région Haute-Normandie et le Ministère de la Culture et de la Communication pour ses missions en faveur de l'image.

PÔLE IMAGE
HAUTE-NORMANDIE

